

la physionomie du pays sont restés sensiblement les mêmes, mais l'Inde subit encore aujourd'hui les conséquences de son fatal isolement. En dépit des nombreuses invasions auxquelles le défaut de sa cuirasse a permis de pénétrer chez elle par le Nord-Ouest, elle continue à demeurer une région à part, d'une originalité reconnue parmi les autres nations du globe, aussi étrange aux yeux de ses voisins d'Asie qu'elle l'est aux nôtres; et, bien que sillonnée de chemins de fer, elle n'est encore reliée ni à travers la Perse avec l'Europe, ni à travers la Birmanie avec la Chine. En somme, le plus notable changement qui, de notre point de vue, soit survenu consiste en ceci

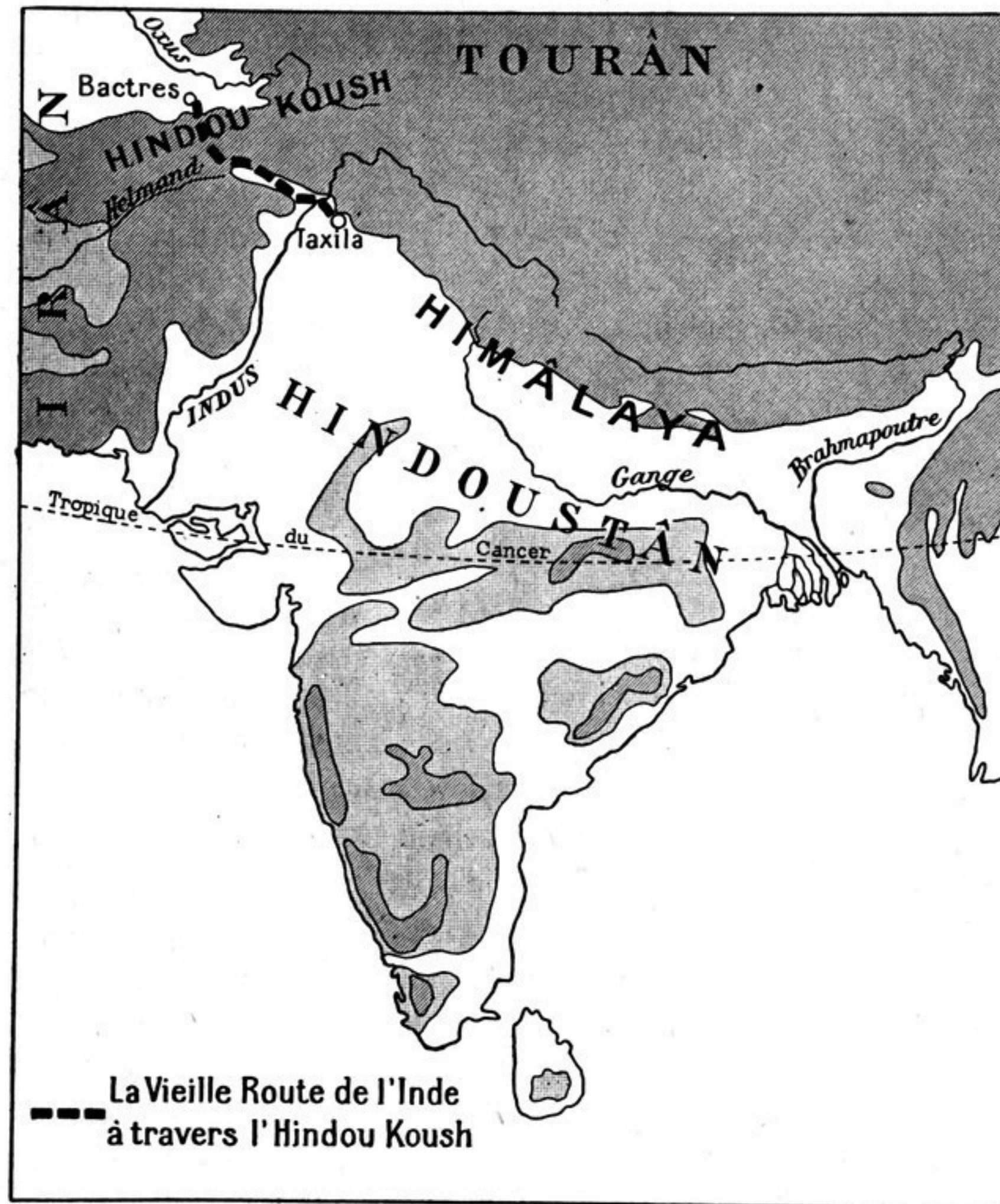


Fig. 1. — CROQUIS OROGRAPHIQUE DE L'INDE.

que le grand commerce international a déserté la voie de terre pour emprunter celle de mer. En matière de transport, ni la route, fût-elle carrossable, ni même le rail ne sauraient aujourd'hui lutter avec le bateau : ils ne peuvent que compléter son office. Pour prendre un exemple, tout l'Afghânistân actuel boit du thé vert de Chine dans des tasses japonaises; mais contenant et contenu lui viennent par les ports de Bombay ou de Karachi. C'est à ce phénomène économique général bien plus qu'à des événements politiques particuliers — tels que le sac de Balkh et de Bâmyân par les Mongols au début du XIII^e siècle, ou encore les campagnes d'obstruction systématique menées par les Anglais en Afghânistân au cours du siècle dernier (2) — que nous devons attribuer le déclin actuel de la grand-route terrestre du Nord-Ouest. Encore est-elle loin d'avoir